

LA MISERICORDE dans St Jean Eudes

1 - Introduction

Il s'agit là d'un thème important non seulement pour notre vie de communauté, mais aussi pour notre travail apostolique, et tout spécialement pour l'exercice de notre ministère futur.

Je ne prétends pas ici faire la présentation exhaustive d'une longue série de textes au sujet de la miséricorde, mais seulement présenter quelques conclusions que d'ailleurs chacun pourrait trouver à la suite d'une lecture méditée de la Sainte Ecriture. Par la même occasion, nous pourrions découvrir comment notre Père fondateur, St Jean Eudes, se situe face à la divine miséricorde, pour ce faire, je choisirai quelques passages de ses oeuvres, Mémorial de la vie ecclésiastique, le divin Coeur de Jésus et les Colloques intérieurs.

2 - La Miséricorde

Après celui de «Dieu» c'est le terme le plus dense qu'on puisse trouver dans l'Ecriture.

Pourquoi ? D'abord parce qu'il résume toutes les actions divines que nous trouvons dans l'Ancien Testament et dans la communauté primitive. Ensuite parce que les évangélistes ont compris que l'oeuvre principale de toute la vie de Jésus a été la pratique de la miséricorde.

A - Qu'est-ce que la miséricorde dans l'Ecriture ?

Tout ce qu'il est possible à Dieu de faire.

Toute action de Dieu vers l'extérieur pour faire quelque chose avec l'homme.

Tout ce que les Israélites avaient expérimenté de Yahweh (les Israélites ne parlent pas d'hypothèses, mais bien d'expériences vécues).

L'amour de Dieu qui typiquement se penche vers le faible afin de l'aider; par exemple le grain de moutarde (Dieu se fait petit pour nous créer depuis l'intérieur et nous faire grandir) (Mat. 4, 30-32).

La réalité la plus importante et la plus concrète de la miséricorde est l'Incarnation (Phil. 2, 6-11): Dieu «s'humilie», il prend vie dans la misère humaine.

- En général la miséricorde conduit toujours à la foi et à suivre Jésus; c'est dans cette perspective que sont relatés presque tous les miracles du Seigneur, par exemple, l'aveugle de Jéricho (Lc. 18, 35-42).

C'est pourquoi tous les miracles de Jésus doivent se comprendre comme la miséricorde de Dieu en Jésus: ils servent pour montrer combien Dieu est proche de la misère humaine. Jamais Dieu ne se donne à saisir plus clairement que lorsqu'il fait miséricorde; en faisant miséricorde, Jésus rend Dieu digne de crédit afin que les gens croient en lui.

Concrètement comment se manifeste cette réalité en Jésus ?

Plusieurs textes bibliques nous disent que Jésus éprouvait de la compassion à la vue des gens. Un exemple: «et en voyant la foule, Jésus fut rempli de pitié... »(Mt. 9, 36) A la vue de la foule, quelque chose se passe en Jésus. Le texte grec emploie le terme esplag)~nizomai. Voyons ce à quoi il fait référence: esplagxnina: il s'agit là d'un terme d'anatomie qui veut dire n'importe quelle partie du corps mais, particulièrement le COEUR. Esplagxnizesthai est donc éprouver une douleur en raison de l'inflammation de n'importe quelle partie du corps, donc une douleur physique.

Cela veut donc dire que l'Eglise primitive avoue que Jésus a ressenti une douleur physique face à la douleur humaine (boiteux, prostituées, paralytiques, aveugles, etc.)

Dire que Jésus éprouvait de la compassion constitue donc une raison pour que les évangélistes indiquent qu'il se sentait porté à la miséricorde. En voyant la foule, il se passait quelque chose en Jésus et cela ne se trouve, avec une telle profondeur, que dans le Nouveau Testament.

B - Quelle est l'attitude de St Jean Eudes face à la miséricorde divine ?

A la fin de sa vie, St Jean Eudes en réfléchissant sur l'oeuvre réalisée, décrit dans son dernier livre les étapes que le Dieu des miséricordes recommande à ses apôtres. Il dit que la miséricorde requiert trois niveaux

- a) - avoir compassion des nécessités du prochain; parce que est miséricordieux celui qui porte en son coeur les angoisses des affligés.
- b) - prendre la ferme décision de les aider en leurs besoins.
- c) - Passer concrètement à l'acte.

Il est dit qu'au cours de ses missions, Jean Eudes, s'étant rendu compte de la triste situation des femmes prostituées, ressentit dans son coeur la misère de leur marginalité et de leur exploitation. Il entendit de leur bouche leur clameur de libération et aussi leur désir de conversion et sentit la nécessité de passer du vouloir à une action concrète; Jean Eudes fut un authentique témoin de la miséricorde divine.

Dans le Mémorial de la vie ecclésiastique:

Tous les eudistes savent que St Jean Eudes fut un éternel amoureux du sacerdoce et à l'évidence il l'a vécu avec la constante préoccupation de la formation des prêtres de son temps. C'est bien pour cela qu'il leur dira dans le mémorial:

- «Qu'ils sont les premiers dignitaires du grand monarque de l'univers,
- les principaux ministres de son état
- mais avant tout, les TRESORIERES DE SA MISERICORDE.» (!)

Cela veut dire que Dieu a déposé en eux toutes ses richesses, la plus grande étant la miséricorde.

Parmi les qualités que doit avoir un bon pasteur, il voit en s'inspirant du grand Denis l'Aéropagite: «Le pasteur est un Dieu revêtu des qualités et des perfections divines:

de son autorité, sa justice, son esprit de charité, sa bonté, sa pureté, sa sainteté et de sa miséricorde»²⁾... mais il est avant tout le père, l'avocat, le procureur, le défenseur des pauvres, des veuves, des orphelins, des étrangers et le refuge de tous les miséreux. Il trouve son plaisir à leur parler à les visiter et les consoler, à s'asseoir à leur table et les servir, à prendre leur cause en main, à s'occuper de leurs intérêts et à les défendre contre leur oppresseurs.»⁽³⁾

Dans son oeuvre Le Divin Coeur de Jésus

Du Coeur de Jésus St Jean Eudes écrit: «parmi les perfections divines dont la ressemblance porte en elles le très Saint Coeur de notre Sauveur nous devons avoir une particulière dévotion à la MISERICORDE divine afin de la graver dans notre coeur.

Pour ce faire, il faut trois choses:

La première est de pardonner de tout coeur et oublier rapidement les offenses que nous avons reçues du prochain. La seconde est d'avoir compassion de ses misères corporelles et spirituelles, de les soulager et de l'assister dans la mesure du possible. La troisième est de partager les misères spirituelles de nos frères, qui nous conduisent davantage à la compassion que les misères corporelles. »⁽⁴⁾

Du Coeur de Marie, St Jean Eudes dit que: «ce Coeur maternel, au moment de la passion de notre Seigneur Jésus-Christ, a été affligé de mille blessures et de violentes douleurs à cause de nos péchés. »

Dans les Colloques intérieurs

Dans le dixième colloque St Jean Eudes parle des oeuvres merveilleuses du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint pour faire de nous des chrétiens:

«Pour faire de nous des chrétiens, il faut deux choses: détruire l'alliance qu'à cause du péché nous avons contractée avec le démon, dont nous étions les esclaves, les fils et les membres, et nous réconcilier avec Dieu et établir avec lui une alliance nouvelle.

Pour remplir ces conditions, il était nécessaire d'anéantir nos péchés, de purifier nos âmes et les orner de grâces et de dons, en accord avec la qualité de fils de Dieu.

Dans ce but la première chose que fit le Père fut de nous envoyer son Fils unique et très aimé.

En nous donnant son Fils, il l'a livré aux tourments de la croix et de la mort: Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a livré son propre Fils.

Pourquoi l'avoir livré de cette manière ? Pour nous libérer de la tyrannie du péché et du démon... pour notre rédemption, justification et sanctification, pour nous faire passer de notre condition d'esclaves, de fils et de membres de Satan, à la dignité d'amis et de fils de Dieu, de frères et de membres de Jésus-Christ».

St Jean Eudes cite St Augustin: «O ineffable bonté ! O incomparable miséricorde ! Nous n'étions pas dignes d'être des esclaves de Dieu et voici que nous nous retrouvons parmi ses fils. Comment pourrions-nous te payer, Père très bon, le don infini, le plus cher et le plus précieux que tu possèdes, à savoir ton Fils unique... »

Et Augustin dira: «Bien tardivement je t'ai aimé, beauté aussi ancienne que nouvelle, tu étais en moi et moi j'étais ailleurs.»

En second lieu, pour faire de nous des chrétiens, le Fils de Dieu est sorti du sein du Père, est venu dans le monde, s'est fait homme et est resté 34 années sur terre. Il a supporté travail, fatigues, amertumes, angoisses et supplices, et tout cela pour que nous soyons chrétiens.

«Toi, mon Dieu, tu n'as eu besoin que de six jours pour créer le monde et un instant pour créer l'homme, mais pour faire le chrétien tu as eu besoin de 34 ans et avec des souffrances indicibles».

En troisième lieu, l'Esprit-Saint a eu sa part pour nous faire chrétiens parce qu'il a formé notre Rédempteur et Chef dans les entrailles de la Vierge Marie; il l'a animé, conduit dans ses pensées, paroles, actions et souffrances ...»

«L'Esprit-Saint vient à nous à notre baptême pour affirmer en nous Jésus-Christ et pour nous incorporer à lui...»

Finalement saint Jean Eudes termine en disant: «Combien de merveilles le Père, le Fils et l'Esprit-Saint n'ont-ils pas faites pour que nous soyons chrétiens ! St Jean n'a-t-il pas raison lorsqu'en parlant au nom de tous les chrétiens, il dit: Le monde ne nous connaît pas.»

Il termine avec une oraison jaculatoire: «Louanges au Seigneur pour ses miséricordes et pour les merveilles qu'il accomplit avec les hommes !»

C - Résultat de cette réflexion pour notre vie quotidienne

- Tout d'abord comprendre à la suite de St Jean Eudes, que la miséricorde est une des caractéristiques de Dieu lui-même.
- Nous sentir embrassés par la miséricorde divine et que nous puissions dire comme St Jean Eudes: «l'abîme de mes misères a attiré l'abîme de ses miséricordes».
- La miséricorde est un don de Dieu; on peut la demander et l'obtenir. St Jean Eudes à la suite de l'Écriture dit: «Soyez miséricordieux comme votre Père du ciel est miséricordieux». Demandons-la donc au Seigneur Jésus pour qu'il nous donne la grâce d'être miséricordieux.
- Si quelqu'un ressent de la souffrance en face de la misère humaine, il est capable de se donner aux autres.
- On expérimente l'amour du prochain lorsqu'on souffre pour le prochain.

Pour nous aujourd'hui «l'option pour les pauvres» est devenue un slogan. Si la souffrance des pauvres ne nous atteint pas, nous ne pouvons nous donner à eux. Une mère se livrera pour son fils parce que la souffrance du fils lui fait mal. Jésus pratiquait la miséricorde parce qu'il éprouvait de la compassion ou en d'autres termes, qu'il éprouvait de la souffrance pour les gens...

Finalement le fait d'expérimenter une souffrance en face de la souffrance d'autrui est une des grandes professions de foi de l'Église primitive appliquée au Christ, et qui aujourd'hui doit s'appliquer à nous si nous voulons réellement être de bons prêtres et de bons eudistes.

Jorge Alexander Acevedo

Eudiste 4ème théol.

NOTES

(1) O.C. III p. 14, (2) O.C. III p. 27, (3) O.C. III p. 28, (4) O.C. VIII, 1.12 ch.21,